

# Le Fonds Victor fera l'éloge du livre

**En mémoire de leur fils Victor, mort accidentellement en novembre, Francis et Patricia Van de Woestyne lancent une fondation pour inciter les jeunes à retrouver le goût de la lecture.**

Que faire de votre vie, lorsque le ciel vous tombe sur la tête ? Comment reprendre le chemin et aller de l'avant, quand chaque jour, depuis l'inéluctable, vous prend l'envie de pleurer ? Comment, après la mort d'un enfant, parvenir à refaire un jour le pari des jours à venir ?

Le 4 novembre 2016, Victor perdait la vie accidentellement. Il n'avait que treize ans. Près de huit mois ont passé, et de leur deuil insupportable, les parents de Victor ont fait aujourd'hui une sorte de chapelle ardente.

Victor était un enfant joyeux, curieux, ouvert sur le monde. Un enfant qui adorait la lecture, s'y abandonnait constamment avec plaisir et gourmandise. Alors aux lendemains du drame, Francis et Patricia ont décidé de créer une fondation pour inciter les jeunes à la lecture : le Fonds Victor. Façon de prolonger la mémoire de leur plus jeune fils, tout en se tournant vers les autres. Façon, surtout, de donner du sens à ce qui n'en a pas.

Francis Van de Woestyne, rédacteur en chef de *La Libre Belgique*, évoque tout cela comme il peut. Avec les mots qui lui viennent. En homme brisé, mais debout. « *La chambre de Victor était couverte de livres. Lire était pour lui comme le tennis ou la plongée : un plaisir naturel, et jamais une activité obligatoire ni une contrainte. Entre zapper entre deux mauvais programmes télé ou lire, pour lui c'était plus épanouissant de lire.* »

Pour Francis et Patricia, le Fonds Victor est le lien invisible qu'ils ont tissé avec le fils disparu. Mais il se veut aussi porteur des valeurs qui animent la fa-



Victor était un lecteur passionné, curieux de tout, ouvert sur le monde. © DR

mille Van de Woestyne. Au cœur de celles-ci, la conviction que la lecture, à l'instar de la culture, est affaire de passion, de vie, d'enthousiasme. « *Ce qu'il faut donner aux jeunes, c'est le plaisir presque ludique de la lecture. Il faut arrêter de considérer que la lecture est une activité punitive. Lire, c'est un moment de détente. D'intimité. Presque de méditation. La lecture apaise. Fait grandir. Construit. Un enfant qui lit sera un adulte qui pense. La lecture l'aidera à devenir plus tard un adulte responsable.* »

## « C'est fatigant d'être jeune »

L'éloge de la lecture (et donc du temps qui se savoure) ne manque pas de panache, dans un monde aujourd'hui dominé par la tyrannie de l'éphémère et du prêt-à-consommer. « *C'est fatigant d'être jeune, aujourd'hui, commente Francis, face au déferlement incessant d'images et d'informations qui les atteignent. Et du coup, la lecture, dans ce monde nouveau, peut aider à apporter des périodes de calme.* »

Le père de Victor l'affirme : à l'ère des réseaux sociaux et des smartphones, qui ont imposé la culture du zapping et la lecture expresse, le livre n'est pas passé de mode. La génération Harry Potter en témoigne. « *Il y a une vague de jeunes qui, aujourd'hui, n'ont pas forcément peur de la longueur des livres. Quand j'étais jeune, je lisais des livres qui faisaient 150 à 200 pages. Aujourd'hui, ce sont souvent des briques immenses - pensez au Seigneur des anneaux - que les jeunes adorent. La littérature jeunesse d'aujourd'hui est passionnante, c'est une vraie source d'espoir. Il faut ar-*

*rêter de penser qu'au-delà de 10 lignes, les jeunes décrochent. Et cette réflexion sur la dictature du court vaut également pour les journaux : dans un journal, il faut des textes courts mais aussi des longs. D'où qu'ils viennent, les lecteurs veulent aujourd'hui du récit et de la profondeur.* »

Comment donner le goût de la lecture ? « *En donnant le goût des histoires, tout simplement. Tout le monde aime se faire raconter des histoires. Il faut donc inoculer le goût de la lecture en racontant dès le plus jeune âge des histoires aux enfants. Le reste suivra. Les spécialistes considèrent en outre qu'il faut lire les textes de référence pour leur beauté et pour leur capacité à alimenter la réflexion, et pas pour l'accord du participe passé.* »

Le Fonds Victor tombe à point nommé. Le dernier rapport Pisa montre que les élèves francophones de Belgique sont mauvais en lecture, sous la moyenne des pays de l'OCDE. « *De nombreuses opérations sont montées en primaire ou en fin de secondaire, mais moins en début de cycle secondaire (12-15 ans), là où on observe une désaffection pour la lecture.* »

Rien d'étonnant, dès lors, à ce que la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Fondation Roi Baudouin aient tout de suite embrayé sur le projet du Fonds Victor. Un Fonds que Francis et Patricia ont envie d'inscrire dans le temps. « *On commence aujourd'hui de façon modeste, mais on ne cache pas qu'on a envie d'en faire avec le temps un label de lecture.* » ■

N.Ce.

## LES OBJECTIFS DU FONDS VICTOR

### Un appel à projets lancé aux écoles

L'objectif du Fonds Victor est d'encourager les jeunes de 12 à 15 ans à la lecture, par une démarche active, ludique et rayonnante. Trois initiatives sont mises en avant. Un appel à projets est lancé à toutes les écoles, tous réseaux confondus, de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il vise en particulier les élèves du premier degré. Trois projets seront sélectionnés par un jury composé d'enseignants et de professionnels du secteur culturel. Ils recevront un budget permettant leur réalisation. Le lauréat sera nommé « *Projet Victor* ». La fondation lance également un « *prix Victor* », qui récompensera l'auteur sélectionné par les jeunes dans la catégorie 13+. Le Fonds Victor financera l'achat et la

distribution de livres, la coordination du prix ainsi que les activités en lien avec ce prix. Le prix entend développer le plaisir de lecture et le sens critique des jeunes adolescents.

Il y aura aussi une journée Victor, en avril 2018, au Domaine provincial de Chevetogne. « *Un lieu fantastique* », témoigne Francis Van de Woestyne, qui rend hommage au travail de son directeur : Bruno Belvaux mettra à disposition des enfants le parc, qui deviendra le théâtre naturel d'une ode à la lecture. Chaque enfant choisira un endroit où il récitera un texte de son cœur. Notons enfin qu'une marche aura lieu le 3 septembre, à Rhode-Saint-Genèse, en mémoire de Victor.

N.Ce.

<http://lefondsvictor.be>